

Zeitschrift: Revue économique Suisse en France
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 77 (1997)
Heft: 3

Rubrik: Expositions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LYON

La griffe d'Antoine Barye

« Le lion de M. Barye est effrayant comme la nature. Quelle vigueur, quelle vérité! Ce lion rugit, ce serpent siffle! Quelle rage dans ce muscle grincé, dans ce regard oblique, dans ce dos qui se hérissé! » s'exclame Alfred de Musset en découvrant le « Lion terrassant un serpent », chef-d'œuvre de sculpture animalière exécuté en 1836 par Antoine-Louis Barye (1795-1875). Spécialiste des combats de fauves, celui-ci est considéré comme le sculpteur animalier le plus important du XIX^e siècle. C'est « le Michel-Ange de la ménagerie » dira de lui Théophile Gautier pour saluer la « façon fière, énergique et rude de son style ». Mais qui peut deviner en voyant cette violence farouche



Isabelle Spaak

Journaliste

Le « Lion au serpent », chef-d'œuvre de la sculpture animalière du XIX^e par Antoine-Louis Barye (1795-1875). © RMN

Vieilles pierres et musique

Pour allier la découverte du patrimoine architectural lyonnais avec le plaisir de la musique ancienne, il n'y a qu'une solution : assister aux concerts donnés dans le cadre du XV^e Festival de Musique du Vieux-Lyon. Huit soirées qui vous mèneront sur les pas de la Renaissance à l'Église Saint-Nizier, à l'écoute de Vivaldi et de Scarlatti dans le salon d'Honneur de l'Hôtel de Ville ou à la découverte des sonates de Marin Marais au Musée des tissus.

► Festival de Musique du Vieux Lyon
Tél : 04 78 38 09 09.
Du 21 novembre au 8 décembre.

que Barye, petit bourgeois parisien n'a jamais voyagé plus loin que le Jardin des Plantes? Pour découvrir ses fauves furieux et ses dessins anatomiques, rien de tel que cette exposition qui regroupe plus de 90 sculptures ainsi qu'une importante série de dessins et d'aquarelles du Louvre.

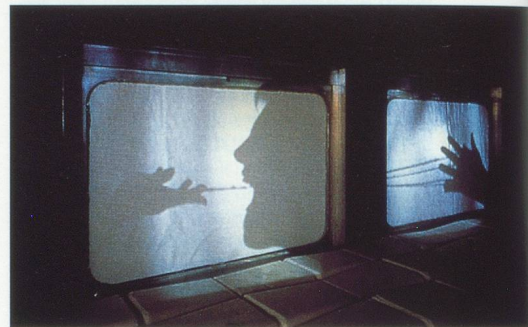
► « Barye, la griffe et la dent »
Musée des Beaux Arts de Lyon
Tél : 04 72 10 17 40.
Jusqu'au 11 janvier 1998.



LYON

Ann Hamilton
Une Américaine à Lyon

Une montagne de 48.000 bleus de travail empilés les uns sur les autres, 750.000 pièces de monnaies engluées dans du miel ou un immense fagot de cierges blancs, voilà quelques exemples d'installations monumen-



tales qu'affectionne l'artiste américaine Ann Hamilton. Pour sa première exposition en France au Musée d'art contemporain de Lyon, elle transformera les lieux grâce à des jeux de couloirs illuminés par des centaines d'ampoules et d'écrans de télévision, d'étagères meublées de faux livres, d'un mur dégoulinant d'eau et d'un tourbillonnement aquatique coulant sur une montagne de coupelles en verre. Jouant sur les impressions olfactives, visuelles et auditives, elle intègre des matériaux organiques ou des corps vivants pour submerger le visiteur par des accumulations à l'échelle impressionnante. Une découverte.

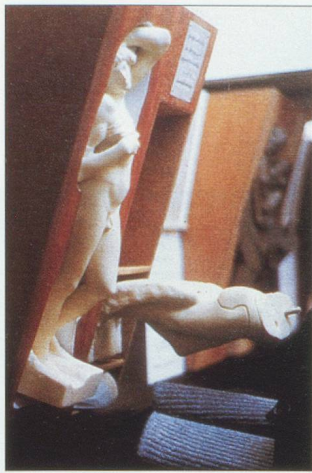
► Ann Hamilton
Musée d'art contemporain de Lyon.
Tél : 04 72 69 17 18.
Du 26 novembre 1997 au 6 février 1998.

LYON

Parcours tactile

Ne vous gênez surtout pas, les sculptures exposées ici sont faites pour être manipulées. Réalisée à partir de moulages, cette exposition qui retrace l'histoire de la statuaire en Europe est spécialement conçue pour les visiteurs malvoyants. Mais elle passionne tout le monde. Car pour une fois, on peut démonter,

Touchez
s'il vous plaît.
Jeu
d'assemblage
pour deviner
les formes
des sculptures.
(D.R.)



reconstruire, détacher et tourner les objets dans tous les sens pour essayer de mieux les comprendre. Une approche ludique et tactile qui vous réconciliera avec la sculpture et vous fera découvrir sans complexes les subtilités de quelques œuvres d'art aussi renommées que la « Vénus » de Lespugue ou le « Penseur » de Rodin.

► *Touchez s'il vous plaît*
Musée des Beaux-Arts de Lyon
Tél : 04 72 10 17 40.
Jusqu'au 11 janvier 1998.

VALENCE

Sublimes paysages

Dans une exposition tout n'est pas donné du premier coup d'œil. Le thème de celle-ci vous garantit la réflexion. Sur un sujet aussi délicat que la question philosophique du « sublime » - dont chacun sait que ce n'est pas forcément le beau mais qu'il peut aussi s'apparenter au laid - les visiteurs sont invités à contempler une cinquantaine de paysages. Choisis dans les collections de peintures européennes du XVI^e au XIX^e siècle provenant de différents musées de la région Rhône-Alpes, ils déclinent le sujet avec une grande subtilité. Ne vous attendez pas à ne trouver que des spectacles grandioses exhalant la puissance terrible de la nature (tempêtes, orages, volcans, etc). Vous devrez aussi composer avec le difforme, le terrifiant, et l'éphémère. D'une architecture en ruine, jusqu'à une lumière crépusculaire ou un tremblement de feuillage, tout est prétexte au sublime et à une visite attentive. Une véritable leçon.

► *« Le paysage et la question du sublime »*
Musée des Beaux-Arts de Valence
Tél. : 04 75 79 20 80.
Jusqu'au 30 novembre 1997.

GRENOBLE

La famille Hache

L'histoire de la famille Hache retrace plus d'un siècle et demi d'ébénisterie régionale. Dynastie d'artisans née au milieu du XVII^e siècle et rendue célèbre par la virtuosité de Jean-François Hache (1730-1796) qui sut concilier la tradition familiale avec les dernières créations à la mode, elle s'est éteinte avec la fermeture de l'atelier en 1801.

Grâce à une subtile alliance entre des procédés jalousement gardés - la marqueterie verte obtenue par une teinture faite de cerfeuil et de persil - et des formes calquées sur les dernières tendances du goût parisien, les Hache surent imposer leur style. On découvre ici quelques-unes de leurs réalisations les plus significatives - qui s'arrachent aujourd'hui en salle des ventes - accompagnées d'une section didactique et pratique sur le travail du bois ainsi qu'une évocation du contexte social et artistique de l'époque. Judicieux.

► *« Hache, ébénistes à Grenoble »*
Musée dauphinois Tél. : 04 76 85 19 01.
Jusqu'au mois d'octobre 1998.

Gustave
Doré
« Lac en
Ecosse
après
l'orage »,
1875-
1878.
Coll. du
musée de
Grenoble.



BÂLE

Fondation Beyeler

Quand un marchand célèbre réunit pendant toute sa vie une collection personnelle, cela peut donner des résultats intéressants. Quand de plus, celui-ci est l'un des galeristes les plus réputés de Suisse et qu'il exerce son métier depuis 1945, c'est encore mieux. Ami de Picasso, fin connaisseur de Giacometti, de Klee et de Kandinsky, Ernst

Beyeler cumule toutes ces qualités. Pour exposer sa collection au public, il décide de créer une fondation dès 1982 et confie à l'architecte génois, Renzo Piano, la réalisation du bâtiment pour l'abriter. Depuis le 21 octobre dernier, les 160 tableaux et sculptures signés des plus grands noms de l'art moderne voisinent ainsi avec des objets bruts venus d'Afrique, d'Océanie ou d'Alaska, dans ce superbe musée installé dans un jardin public près de Bâle. Van Gogh, Cézanne, Braque, Picasso, Matisse mais aussi Rothko, Kiefer ou Baselitz, baignent désormais dans l'atmosphère lumineuse et paisible de cet endroit somptueux.

► *Fondation Beyeler*
4125 Riehen-Basel, Suisse.
Tél. : 0041 61 645 97 00.



Henri Matisse « Nu bleu 1 » (1952) Fondation Beyeler.